

Chers frères et sœurs,

Alors que nous prions, je l'espère depuis dimanche dernier, pour que le Seigneur augmente notre foi, voici que l'Évangile vient de nous montrer justement de beaux exemples de personnes ayant mis en œuvre cette belle vertu.

Exemples sur lesquels il est bon de s'arrêter car nous pouvons y trouver encouragement et stimulation pour notre propre vie de foi.

- Tout d'abord, il y a ce chef de la synagogue, nommé Jaïre.

Quelle audace lui a donné sa foi ! méprisant le respect humain, il brisa la foule assemblée autour de Jésus et tomba à ses pieds...*adoravit eum* dit le texte latin...

Comme cet acte qui consiste à se mettre à genoux – à tomber à genoux dit même de façon très heureuse la traduction française – comme cet acte donc qui consiste à s'agenouiller pour adorer Jésus est porteur de foi et belle expression du cœur !

*Seul le diable ne s'agenouille pas*, disent les Pères du désert, Pourquoi ? *parce qu'il n'a pas de genou !*<sup>1</sup>

Et Benoit XVI de rappeler dans un angélus, il y a 9 ans jour pour jour : « *La genuflexion devant le Très Saint Sacrement, ou le fait de se mettre à genoux dans la prière, expriment justement l'attitude d'adoration devant Dieu, également avec le corps. D'où l'importance d'accomplir ce geste non par habitude et en hâte, mais avec une profonde conscience. Lorsque nous nous agenouillons devant le Seigneur, nous confessons notre foi en Lui, nous reconnaissons qu'il est l'unique Seigneur de notre vie.* »<sup>2</sup>

Souvenons-nous en donc à chaque fois que nous faisons ce geste... que notre corps soutienne ainsi notre âme dans l'élan d'adoration et de confiance à Jésus que nous voulons alors exprimer !

Mais la foi de ce notable ne s'arrête pas là ! Il supplie que Jésus vienne imposer les mains à sa fille *pour qu'elle soit sauvée et qu'elle vive...*

Combien grande est la foi de l'Église qui reprend ce geste dans sa liturgie, en particulier lors des exorcismes du baptême, lors de la Confirmation ou lors de l'Ordination de prêtres comme cette après-midi à la cathédrale pour deux ordinands...

Que l'évocation de ce geste nous invite donc à prier entre autres pour ces futurs prêtres afin qu'effectivement, agissant *in persona Christi*, en lieu et place du Christ, ils apportent le salut aux âmes qui leur seront confiées et qu'elles vivent de la vie surnaturelle dont ils seront les intendants sacrés !

Mais continuons notre marche avec Jésus, continuons à suivre le « cheminement de foi » de notre Jaïre...

Je dis notre car je l'espère, nous sentons en nous ce profond désir de lui ressembler, n'est-ce pas ?

Le voilà donc en route avec Jésus... La foi est dynamique... *Pour suivre Jésus*, avait dit le Pape François aux JMJ de Cologne<sup>3</sup>, *il faut avoir une dose de courage, il faut se décider à changer le canapé contre une paire de chaussures qui t'aidera à marcher...*

Mais là : interruption de programme !...

Arrive une femme elle aussi en attente de miracle... on arrête tout...

- Mais Jésus, cela presse !

<sup>1</sup> In : Bureau des célébrations liturgiques du Souverain Pontife. La liturgie, œuvre de la Trinité/1 : Dieu le Père (CEC 1077-1083) : « *Si bénir veut dire adorer, la bénédiction ou l'adoration dans l'Écriture est illustrée par le prosternement et par le fait de plier le genou, au plan physique, et le cœur, au plan métaphysique. Seul le diable ne s'agenouille pas parce que, disent les Pères du désert, il n'a pas de genoux. Ainsi, saint Paul voit l'harmonie entre histoire sacrée et cosmos devant Jésus : que tout genou fléchisse au ciel, sur terre et sous la terre. Conséquence concrète : le geste de s'agenouiller doit retrouver une place prééminente dans le rite de la messe, dans le mouvement, l'inspiration et la saveur du chant sacré, dans les objets sacrés : une église sans prie-Dieu n'est pas une église catholique.* »

<sup>2</sup> 27/06/2012

<sup>3</sup> Veillée au Campus Misericordiae, le samedi 30 juillet 2016

- Non...

Jésus prend le temps de guérir cette femme...

Étonnante que cette proposition qui est faite dans le lectionnaire d'omettre ce passage qui est mis entre crochets...

Alors que Jésus prend le temps de s'arrêter, il faudrait que nous zappions ?!

En tout cas, aucune protestation de notre chef de la synagogue sur cette intermède... pas même lorsqu'on lui apprend que sa fille est morte... aucune jalousie spirituelle pour la grâce accordée à cette femme avant que ne soit accordée celle le concernant.

Il aurait pu tout de suite râler :

- Voilà ! ce ne serait pas arrivé si tu ne t'étais pas occupé de cette femme qui en plus t'a touché... on sait la vision qu'avaient alors sur les femmes les gens de la synagogue...

Non, rien de cela... Il se laisse entraîner dans sa foi par Jésus qui l'invite à continuer de croire et d'espérer contre toutes les lois de la nature !... Et, parvenu dans sa maison, surmontant les mécréants qui se moquent, il *pénètre avec son épouse et les 3 apôtres choisis là où reposait l'enfant*, et sera le miracle du retour à la vie de sa fille...

Chers frères et sœurs,

Puisse la foi de Jaïre nous aider à croire que, quand bien même la mort atteint nos proches, il est bon de continuer de mettre sa foi en Jésus car il donne la vie éternelle à qui la lui demande pour ses défunts !

Comme elles sont belles ces icônes qui montrent Jésus ressuscité prenant par la main Adam et Ève pour les faire sortir des enfers et les faire entrer dans le Paradis !

Oui, faisons acte de foi et demandons au Seigneur de prendre par la main nos défunts qui seraient encore au purgatoire afin qu'Il leur donne la plénitude de la vie éternelle...

Et allons... ayons l'audace de la foi pour dire à Jésus de nous exaucer tout de suite, sans quoi, nous allons lui envoyer saint Pierre mardi à l'occasion de sa fête et il a les clefs du Royaume des Cieux... et il sera même accompagné de St Paul...

D'ailleurs, St Pierre s'y connaît au sujet des morts, puisqu'ayant assisté à la scène dans la chambre de l'enfant avec Jacques et Jean, il reproduira avec efficacité les paroles et gestes de Jésus à Lod près de Jaffa pour faire revenir lui aussi à la vie Tabitha. « *Tabitha, lève-toi !* » lui dira alors Pierre et – nous rapporte le livre des Actes des Apôtres<sup>4</sup> - *lui donnant la main, il la fit lever.*

Nous allons donc demander au Seigneur de vider le purgatoire, hein... allez ! Ayons la foi de ce centurion.

*Domine adauge fidem nostram* : Seigneur, augmente notre foi !!!!

On a déjà beaucoup appris n'est-ce pas...

Cependant, il y a aussi cette femme hémorroïsse... que nous ne voulons pas mettre entre parenthèses...

*Cette femme donc, ayant appris ce qu'on disait de Jésus, vint par-derrière dans la foule et toucha son vêtement.*

Elle n'a pas touché Jésus comme cela peut arriver dans une foule compacte où l'on est à touche-touche sauf s'il y a la fameuse distanciation dite paradoxalement sociale !!!

Elle l'a touché par sa foi et par là, elle a touché le Cœur Sacré de Jésus...

Dans le langage courant, on dirait : elle a fait mouche... les femmes sont souvent des expertes dans le domaine ! Je parle en tout bien tout honneur bien sûr...

---

<sup>4</sup> Ac IX, 39 sq

Je pense par exemple à notre chère petite Thérèse. Grande experte pour toucher le Cœur de Jésus ! si bien qu'elle se permit de tout demander, depuis les choses les plus invraisemblables (la conversion d'un condamné à mort), les plus impossibles (passer son ciel à faire du bien sur la terre ou que le Seigneur vide un soir le purgatoire) et les plus anodines (comme retrouver son mouchoir dans son lit, ne pas tousser pour ne pas réveiller l'infirmière !)<sup>5</sup>

Chers frères et sœurs,

Pour nous, ni le toucher, ni non plus la vue, le goût ou l'odorat nous mettent contact avec Jésus lorsqu'Il se trouve au milieu de nous par l'Eucharistie ...

Seule l'ouïe nous fait entendre qu'Il est là avec son Corps livré et son Sang versé...

Mais, parce qu'il ne peut ni se tromper ni nous tromper, nous croyons qu'Il est là avec toute la puissance salvatrice de son amour comme Il était présent au bord de la mer lorsque Jaïre le rencontra et, un peu plus loin, lorsque ce fut le tour de cette femme hémorroïsse !

Puisse donc le Seigneur fortifier en nous la foi !

*La femme toucha le vêtement et fut guérie d'une maladie ancienne*, constatait Saint Pierre Chrysologue au V<sup>ème</sup> siècle. Mais en considérant la foi qui en fut la cause, il ajouta : *Misérables sommes-nous de toucher et de prendre quotidiennement le Corps du Seigneur sans être guéris de nos blessures. Ce n'est pas le Christ qui fait défaut aux malades, c'est la foi !*<sup>6</sup>

Oui, une foi forte et semblable à celle de cette femme et à celle des saints nous fait défaut !

Cependant disait encore ce Père de l'Église orientale, St Pierre Chrysologue : *Que les chrétiens qui touchent chaque jour le Corps du Christ écoutent quel remède on peut tirer de ce corps, puisque la femme a ravi à une seule frange du Christ une totale guérison*<sup>7</sup>.

Oui, c'est une grande grâce qui nous est faite de pouvoir si souvent nous approcher du Seigneur présent en son Eucharistie ! Et Il nous faut lui rendre grâce pour la foi qui est la nôtre, qui fait que nous sommes là une nouvelle fois pour nous approcher de Lui afin de lui confier notre besoin de salut, tant pour notre monde que pour nous.

Cependant, l'exemple que nous ont donné Jaïre et cette femme hémorroïsse sont de tels encouragements à mettre davantage notre confiance en Jésus que nous ne pouvons en rester au stade où nous en sommes tous.

C'est pourquoi, comme nous en avons l'habitude, tournons-nous vers la Très Sainte Vierge Marie.

Comme l'écrivit saint Jean Paul II<sup>8</sup>, *nulle personne autant que Notre Dame ne peut nous servir de soutien et de guide dans une telle démarche* de foi en l'Eucharistie.

Alors, Très Sainte Vierge Marie, femme eucharistique, priez pour nous afin que le Seigneur fortifie notre foi, priez pour nous qui avons recours à vous et par vous à votre Fils.

---

<sup>5</sup> In P. Daniel Enge, les blessures que guérit l'Amour, Ed des Béatitudes.

<sup>6</sup> Ser. 33, 5, CC 24, p. 190, 106-112.

<sup>7</sup> Ser. 34, 3, CC 24, p. 195, 44-46.

<sup>8</sup> Ecclesia de eucharistia n°54

## **PRIERE UNIVERSELLE**

**27/06/2021 - année B**

**Prions pour la Sainte Église de Dieu et rendons grâce pour les bienfaits que nous avons reçus en son sein tout au long de cette année.**

**Demandons au Seigneur d'aider notre Pape, les évêques et les prêtres afin qu'ils continuent sans trêve à guérir et nourrir les âmes par les sacrements et le rite de l'imposition des mains**

**Prions spécialement pour ceux qui sont ordonnés prêtres ces jours-ci.**

**Demandons au Seigneur de les soutenir dans leur ministère au service de la foi des fidèles et du salut des âmes.**

**Prions pour tous ceux qui ont à exercer une responsabilité dans le gouvernement des nations mais aussi plus localement comme c'est le cas pour notre pays dans les régions et les cantons.**

**Demandons au Seigneur de les aider à découvrir qu'en Lui seul se trouve la grâce nécessaire pour être de vrais serviteurs des personnes et du Bien commun.**

**Prions pour les défunts de cette année et pour les malades de nos paroisses et familles.**

**Stimulés par l'exemple de foi donnée dans l'Évangile de ce Dimanche, confions-les avec assurance à la toute-puissance salvatrice du Christ Rédempteur.**

**Prions enfin les uns pour les autres et notre paroisse.**

**Rendons grâce au Seigneur pour tout ce que nous avons reçu cette année de son Cœur sacré.**

**Confions-lui tous ceux et celles auprès de qui nous pourrions cet été témoigner du fait que par la foi de l'Église, Il sauve et donne la vie.**